



MARINO DI TEANA
LA MÉDITATION DE FRÉDÉRIC



MARINO DI TEANA

LA MÉDITATION DE FRÉDÉRIC



LA MÉDITATION DE FRÉDÉRIC
1980

Huile, pastel et crayon gras
sur papier Arches encollé sur bois
Signé en bas à gauche et daté
en bas à droite
H. 53 x L. 41 cm

Cette oeuvre est répertoriée aux archives regroupées par l'Atelier MARINO DI TEANA dans le cadre de la préparation du Catalogue Raisonné de l'artiste



“ La Méditation de Frédéric est une véritable sculpture peinte et géométrisée. Les formes somatiques de l'empereur sont composées de nombreux polyèdres, de telle sorte que Federico apparaît réellement comme un homme « tétragonal » confronté au déchirement et à la souffrance liés à ses multiple intérêts: la politique, la culture, la science, la philosophie, la médecine et l'art. (...)

Frédéric est présenté à genoux, entouré de deux lignes incurvées blanches lumineuses qui suggèrent l'idée de l'œuf. Ces rayons représentent l'énergie cosmique qui a forgé Frédéric et lui a permis d'éclorre en le projetant dans le monde afin qu'il accomplisse sa mission de politicien, législateur, humaniste, homme d'histoire et chercheur.”

Giovanni Percoco, Marino di Teana, La Pittura i disegni, ouvrage réalisé par Valentino Vitale, ed. Consiglio Regionale di Basilicata, 2017

LA MEDITAZIONE DI FEDERICO

1980-1999, 125x95 cm, Pastel à l'huile sur bois



Fig. 36. - 1980 0,400x0,250 mm

La meditazione di Federico è una scultura dipinta, geometrizzata: le forme somatiche dell'imperatore sono rese da tanti poliedri, così che Federico appare davvero come l'uomo tetragono di fronte alle sofferenze e ai molteplici suoi interessi: politica, cultura, scienze, filosofia, medicina, arte.

“Quella immagine è una struttura, è un monumento, è un edificio; tu puoi fare mille cose. E c'è un castello; l'ho messo perché Federico è stato il costruttore di 230 castelli. Allora io ho messo un castello là davanti per creare un dialogo con un amico, ovvero una certa confessione, o anche una confessione con lo spazio. E là essa avviene in forma più diretta”⁶².

Federico in ginocchio è circondato da due linee curve bianche luminose che suggeriscono l'idea dell'uovo. Esse rappresentano le cariche energetiche cosmiche che creano Federico e poi lo fanno nascere dall'uovo, proiettandolo nel mondo per fargli svolgere la sua missione di politico, legislatore, umanista, uomo della storia, ricercatore.

⁶² PERCOCO G., *Intervista a Marino di Teana*, Périgny, cit.

Les rapports de Marino avec l'Histoire sont d'autant plus étonnants qu'ils sont le résultats d'un parcours identitaire et culturel unique.

Celui d'une vie hors du commun où il dut apprendre à se construire en trois langues et dans trois pays différents et se battre pour acquérir des connaissances qui lui étaient au départ inaccessibles, se forgeant un destin auquel personne ne croyait, le coeur partagé entre une mystique populaire inculquée dès sa plus tendre enfance et un esprit pragmatique et rationnel dont la nature l'avait étrangement doté.

Pour lui, petite et grande histoire se rejoignaient toujours dans les coïncidences et les parallèles. C'est ainsi qu'il reconnut son destin mêlé de misère et de grandeur en découvrant celui de l'Empereur Frédéric II de Hohenstaufen, empereur des Romains et roi de Sicile qui fut orphelin à trois ans et parvint, à force de détermination à échapper à la manipulation du pape pour régner toute sa vie avec sagesse et tolérance. Un homme de lettres et de sciences, qui parlait six langues, était érudit, pacifiste et possédait un avant-gardisme indiscutable.

Un « héros » pour Marino qui allait lui rendre hommage tout au long de sa vie.

Malika VINOT,

Extrait du Catalogue Raisoné de Francesco Marino di Teana, à paraître



Le tableau présenté aujourd'hui à la vente chez Tajan, est une des études que l'artiste a réalisées entre 1980 et 1999 sur le thème de *la méditation de Frédéric*.

On y voit l'empereur agenouillé, en pleine méditation, dans une composition basée sur le nombre d'or.

Il est intéressant de noter que non seulement la divine proportion était un thème qui en soi fascinait particulièrement Marino di Teana, tant dans sa perspective esthétique que dans sa dimension mathématique (en lien avec la nature) et cosmologique, mais qu'il était de plus directement lié à Frédéric II.

L'empereur, passionné de sciences, s'intéressait en effet beaucoup au travail de Fibonacci, grand mathématicien du XIIIe siècle dont la suite qui porte son nom est composée de nombres consécutifs qui tendent vers le nombre d'or. Les deux hommes se rencontrèrent ainsi à diverses reprises au cours de défis mathématiques pour échanger et confronter leur connaissances.

Avec ce petit tableau Marino di Teana, avide de culture et de connaissance, réussit ainsi le tour de force de nous plonger au coeur du XIIIe siècle pour nous offrir une belle leçon d'histoire et d'esthétique.

La forme a désormais rejoint le fond. Elle s'est nourrie du passé pour mieux exploiter le présent, créer des liens, entre un artiste et sa muse, un empereur ayant vécu il y a près de 1000 ans.